

Selebe Yoon, Dakar

# ENTRE-ACTE

Une exposition avec Rebecca Brodskis, Rufai Zakari et Khadim Bamba

Du 2 décembre 2021 au 5 mars 2022



Du 2 décembre 2021 au 5 mars 2022

# « ENTRE-ACTE »

Une nouvelle exposition collective présentée à Selebe Yoon

**REBECCA BRODSKIS**  
**RUFAI ZAKARI**  
**KHADIM BAMBA**



Détail de l'œuvre Virgyl Edwins, Rebecca Brodskis (2021) Huile sur toile, 100x80 © Kristin Hjellegjerde Gallery

Du 2 décembre au 5 mars, la plateforme artistique Selebe Yoon présentera « Entre-Acte », une exposition des artistes Rebecca Brodskis (France), Rufai Zakari (Ghana) et Khadim Bamba (Sénégal).

Dans un face-à-face saisissant, les 3 artistes révéleront la multiplicité des visages d'une société contemporaine à travers l'usage de la peinture à l'huile, des textiles et du plastique recyclé.

Située dans un immeuble emblématique de l'histoire architecturale du centre-ville de Dakar, la résidence et galerie Selebe Yoon se pose comme un nouveau site de convergence pour artistes et penseurs, locaux et internationaux.

Depuis sa création en 2020 par Jennifer Houdrouge, Selebe Yoon met au cœur de sa mission l'accompagnement d'artistes dans leur processus créatif et leurs expérimentations artistiques, l'accès du grand public à l'art contemporain, et l'encouragement de collaborations entre acteurs culturels.

L'exposition « Entre-Acte » est présentée dans le cadre de la 10<sup>ème</sup> édition de Partours, événement qui réunit chaque année le meilleur des espaces d'arts de Dakar et valorise leur travail à travers une exploration de vernissages par quartiers pendant 2 semaines.

**Commissaire de l'exposition :**  
Jennifer Houdrouge

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Selebe Yoon

Croisement Rue Parchappe, Rue Salva  
Dakar Plateau, Sénégal  
Site internet : [www.selebe-yoon.com](http://www.selebe-yoon.com)  
Instagram : @Selebe\_Yoon

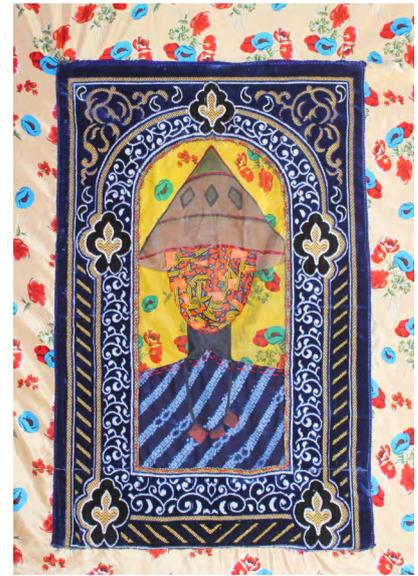
## CONTACT PRESSE

### Agence Communic'Art

Margot Moinard  
[mmoinard@communicart.fr](mailto:mmoinard@communicart.fr)  
+ 33 (0)7 69 80 41 54  
+ 33 (0)1 43 20 10 49

# HISTOIRES EN TROIS ACTES

Rebecca Brodskis (France),  
Rufai Zakari (Ghana) et Khadim Bamba (Sénégal).



Selebe Yoon a le plaisir de présenter à l'occasion de la 10ème édition du Partcours, "Entre-Acte", une exposition collective des artistes Khadim Bamba (Sénégal), Rebecca Brodskis (France) et Rufai Zakari (Ghana). Suite à une résidence à Selebe Yoon, chaque artiste présentera une nouvelle série d'oeuvres produites spécifiquement pour *Entre-Acte*. D'une salle à l'autre, dans un univers conçu pour chaque artiste, les oeuvres proposent un arrêt sur image, un arrêt sur des personnages saisis dans des poses ou cadrages dramatisés sous une explosion de couleurs vives.

Chaque artiste explore la représentation figurative avec des matériaux distincts - Rufai Zakari avec du plastique recyclé, Khadim Bamba avec des textiles variés, et Rebecca Brodskis avec de la peinture à l'huile traditionnelle. Ils se basent sur les impressions laissées

par des rencontres imprévisibles, les personnes de leur communauté environnante mais aussi sur les photographies de mode ou les clichés anonymes trouvés sur le web, afin de reconfigurer des portraits dans un arrière-plan graphique et énigmatique. Rufai Zakari comme Khadim Bamba abordent le portrait par des matériaux recyclés et récupérés dans les paysages urbains des villes d'Afrique de l'Ouest, pour composer et tisser des assemblages texturés et sensibles avec une iconographie culturelle hybride. En contraste, Rebecca Brodskis, dont la pratique artistique itinérante ne s'ancre pas dans une territorialité, présente des personnages atemporels dans une certaine perte d'identité.

*Entre-acte*, par l'éclectisme et la réinvention des matériaux, peut s'apparenter à une grande pièce de théâtre; mais les personnages

évoquent moins des individualités qu'une société contemporaine en quête de réinvention de soi. Cette exposition à trois interroge à la fois l'affirmation, la malléabilité et l'incapacité à une identification culturelle et sociale. Dans l'ère de la représentativité, le portrait - cette forme classique d'expression - devient un support sur lequel se construisent et se défont les systèmes de représentation, un site où coexistent idéaux, enracinements culturels et questionnements existentiels. À travers ces trois artistes, chacun imprégné d'un contexte culturel et géographique différent, l'exposition explore la tension palpable dans nos sociétés contemporaines, partagées entre identité collective et individualité, homogénéité et singularité, localité et universalisation, perte et réinvention de soi.

- Jennifer Houdrouge, commissaire de l'exposition



# 4 QUESTIONS À JENNIFER HOUDROUGE

**fondatrice de Selebe Yoon  
et commissaire de l'exposition « Entre-Acte »**

**« L'objectif avec  
Selebe Yoon  
était de concevoir  
un espace avec  
une structure  
flexible et hybride  
qui apprend  
et s'adapte au  
contexte. »**

**Vous avez créé la plate-forme artistique Selebe Yoon, nouveau lieu hybride à la fois galerie et lieu de résidence il y a près d'un an. Qu'est-ce qui fait sa différence à Dakar ?**

Selebe Yoon est une plate-forme atypique à Dakar car elle est à la fois une résidence dédiée aux artistes du continent et de l'international, et un espace d'exposition. Avec 1,000m<sup>2</sup>, nos espaces nous permettent d'accueillir plusieurs expositions et événements simultanément. Le lieu se trouve en plein centre de Dakar dans un immeuble historique de 1952 avec une entrée majestueuse avec des escaliers en colimaçon de 15 mètres de haut.

Jusqu'à présent, nos expositions étaient le résultat d'une résidence de 6 à 12 semaines. Les oeuvres sont donc produites pour notre lieu, dont certaines restent éphémères ou « site-specific ». Ce temps de résidence permet d'accompagner les artistes dans un temps de réflexion et de production, de les encourager à s'imprégner du lieu, de répondre à ses espaces, de considérer son

positionnement dans la ville, et donc de réellement l'habiter. L'espace subit donc deux temps de métamorphoses : pendant une certaine période, le lieu devient un espace clos de création, de vie et d'échange, et puis il s'ouvre à nouveau au public, à travers les expositions.

L'objectif de Selebe Yoon est de soutenir le processus créatif, l'expérimentation et la réflexion artistique, et enfin la mise en oeuvre de projets. Certains artistes comme le duo Riitta Ikonen et Karoline Hjorth sont venues avec un projet spécifique de collaboration avec une communauté locale du Sine Saloum ; Kevin Rouillard lui, a entamé sa résidence sans savoir ce qui allait advenir : il a fini par produire une oeuvre publique de 4m x 4m remplaçant un panneau publicitaire en centre-ville et 28 tableaux en tôles métalliques. Il y a un processus créatif propre à chacun, à respecter, à bousculer de temps en temps et à renforcer.

Dès le départ, l'objectif avec Selebe Yoon était de concevoir un espace avec une structure flexible et

.../...

.../...

hybride qui apprend et s'adapte au contexte : nous sommes engagés dans la vente des oeuvres des artistes mais notre démarche, nos objectifs et initiatives auprès des artistes ne se réduisent pas à cela.

**L'exposition *Entre-Acte* met en valeur trois artistes qui abordent la figuration sur des supports divers. Comment avez-vous pensé cette sélection ?**

Avec *Entre-Acte*, la proposition est de présenter 3 artistes provenant de différentes géographies et contextes dans une exposition qui aborde le thème de la représentation et de l'identité à travers l'emploi d'une diversité de matériaux et codes visuels : les vêtements ou costumes des personnages, leurs accessoires ou gestuelle mais aussi le rapport dynamique des corps en groupe. *Entre-acte*, par son explosion de couleur, par l'éclectisme et la réinvention des matériaux, peut s'apparenter à une grande pièce de théâtre ; mais les personnages évoquent moins des individualités qu'une société contemporaine en quête de réinvention de soi.

À travers leurs oeuvres, chaque artiste parle aussi d'une réalité socio-économique : Rufai Zakari et Khadim Bamba, dans une démarche de récupération de matériaux urbains, parlent de leur contexte respectif. Rufai Zakari évoque le poids de l'industrialisation et de l'impact d'un système de consommation aveugle pour les capitales d'Afrique à travers l'usage du plastique ; Khadim Bamba interroge la façon dont la fonction sociale ou religieuse de certains textiles - constitutifs d'une esthétique visuelle désirable - se

transforment au fil des années. En contraste, Rebecca Brodskis, qui a une pratique artistique non pas ancrée dans un territoire mais itinérante, tente de défaire ces personnages de tout point de référence à un contexte culturel, à une assignation à une identité particulière. Elle brouille les pistes: ces personnages sont atemporels. Ce sont ces contrastes d'approche que je voulais mettre en avant.

Aujourd'hui, la question de l'identité est au coeur des débats : chaque société est tiraillée entre la défense de ses valeurs, la préservation ses traditions, l'affirmation de sa particularité, tout en participant à un monde globalisé où le langage des choses devient de plus en plus homogène. L'exposition interroge donc la construction, la malléabilité et la tendance performative de la notion d'identité. En occident, le postmodernisme avait pulvérisé la notion du "sujet" telle une entité figée ; mais il y a simultanément un équilibre à retrouver entre une "identité-racine" (Glissant) et une identité relationnelle en devenir ; un contexte socio-économique lourd et conditionnant, et une possibilité de s'en arracher. Ces identités, ces conditionnements, se négocient aussi par le biais des images qui circulent dans nos sociétés. Les oeuvres dans l'exposition évoquent non pas la soumission à des représentations figées, mais le pouvoir de l'art comme re-invention de soi.

**Comment la scénographie de l'exposition se déploie-t-elle dans un espace aussi vaste que les 1000m2 de Selebe Yoon ?**

Même si *Entre-Acte* est une exposition à 3, elle ressemblera

**« L'espace  
subit deux  
temps de  
métamorphoses :  
il est un espace  
clos de création,  
de vie et  
d'échange,  
et puis il  
s'ouvre au  
public,  
à travers les  
expositions. »**

.../...

.../...

plutôt à une exposition personnelle de chaque artiste dans un espace commun. Ils auront une salle dédiée à leur travail et l'objectif est de créer un univers propre à chacun d'eux ; une entrée dans la pièce de théâtre de chacun. La scénographie s'inspirera du langage du théâtre ; un théâtre un peu déconstruit...

Comment suggérer une scène, et surtout un temps d'arrêt pour un visiteur qui devient spectateur ? Comment donner vie à ses personnages sans les assigner à la position plane du mur ? Nous nous permettons de ne pas répondre à ces questions jusqu'au dernier moment. Le défi avec Selebe Yoon, c'est que toutes les oeuvres sont produites dans le temps court de la résidence ; et que de fait, la scénographie doit s'adapter aux oeuvres présentées. Le point crucial c'est de ne pas avoir peur d'expérimenter quelque chose, même si cela n'était pas au programme : un artiste qui n'a jamais mis les pieds à Dakar peut voir surgir de nouvelles idées ; et c'est cet imprévisible-là qui m'intéresse particulièrement. Cela rend le travail de scénographie plus difficile, mais ce sont les règles du jeu que l'on a choisi de s'imposer pour le moment.

**Vous avez l'intention de multiplier les événements autour de vos expositions. Quelles formes prendront-ils et quels effets en attendez-vous ?**

Lors de notre dernière exposition "Mots de Neige, Histoires en sable", nous avons organisé une conversation avec les artistes autour de la thématique de l'exposition mais aussi de leur expérience de la résidence. Les

artistes mais aussi le public se sont donc engagés dans un travail de réflexion à plusieurs. L'intérêt est aussi de faire interagir la scène artistique locale avec des artistes venant de l'international ; chacun vit dans un contexte différent, est confronté à différentes murs, opportunités et limites : percevoir le monde de l'autre permet de remettre en mouvement le sien. Nous allons donc certainement organiser une conversation à la suite de l'exposition, ainsi que des visites avec des écoles. Enfin, nous développons nos "Re-Créations Littéraires" à travers lesquelles nous invitons un écrivain, poète ou penseur à répondre à l'exposition à travers un récital ou une performance. C'est une manière de faire raisonner et résonner différentes disciplines ; et de restituer aussi les lettres dans les arts.

## A PROPOS DE JENNIFER HOUDROUGE

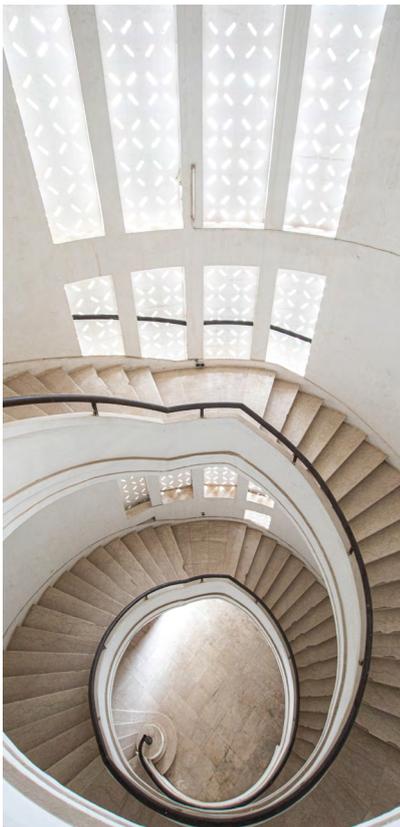
**Jennifer Houdrouge** est commissaire d'exposition et écrivain. De formation en histoire de l'art et philosophie, elle est titulaire d'un master en histoire de l'art et archéologie de l'Institute of Fine Arts de l'université de New York, d'un master en art contemporain du Sotheby's Institute of Art de New York et d'une licence du King's College de Londres. Tout en travaillant à la Gladstone Gallery de New York, puis au musée Solomon R. Guggenheim, elle a cofondé le lieu d'exposition The Chimney, une ancienne centrale électrique à Brooklyn, New York, accueillant plus de 30 expositions in situ, revues par The New York Times, New York Magazine, Artforum, Madame Figaro, Brooklyn Magazine, parmi d'autres. En 2020, elle a ouvert Selebe Yoon - une plateforme artistique avec une résidence d'artiste et galerie à Dakar au Sénégal. Jennifer Houdrouge a donné à certaines occasions des classes à Sotheby's Institute of Art à New York et écrit régulièrement des essais pour des catalogues d'artistes et ouvrages philosophiques. Elle est basée entre Paris et Dakar.

# SELEBE YOON, UN LIEU D'EXCEPTION

La plateforme d'art Selebe Yoon s'est établie dans un bâtiment moderne construit en 1953.

Emblématique de l'histoire architecturale de la ville, il abritait à l'époque la première enseigne française de magasins généraux à s'être implantée à Dakar. Situé juste à côté de la place de l'Indépendance, c'est un lieu central pour tous les habitants de Dakar, facile d'accès et bien identifié.

Avec ses 1000 mètres carrés, Selebe Yoon dispose de plusieurs salles d'exposition, d'ateliers pour artistes et d'une bibliothèque.



# LES ARTISTES

## Rebecca Brodskis (France)



Détail de l'oeuvre Corps à corps, Rebecca Brodskis (2021)  
Huile sur toile, 160x130 ©Kristin Hjellegjerde Gallery.

Rebecca Brodskis présente dans ses nouvelles peintures un atlas d'individus d'une société contemporaine indéfinie. Saisies dans des postures quasi-absurdes, ces figures regroupent les visions fugaces de personnes croisées sur le chemin de l'artiste, peintes à partir de sa mémoire et de son imagination. Leur silhouette dévoile avec élégance des visages remplis de mélancolie qui offrent des passages d'ombres inexplicables et de lueurs vives. Imprégnée de sociologie, Rebecca Brodskis puise dans les découvertes de nouvelles villes et de leurs milliers de nouveaux visages pour aborder de nouveaux contextes sociaux et les rapports entre les Hommes.

Placés sur fonds graphiques neutres, ces personnages donnent l'impression d'un flottement dans

un endroit irréel, à mi-chemin entre une réalité physique et celle de la rêverie. Leur gestuelle souple et légère ressemble à celle des danseurs qui s'abandonnent avec lassitude à leur posture. Ces personnages sont plongés dans une vacuité : sur ce fond de couleur, telles des marionnettes désincarnées, ils refusent l'assignation à une identité ou temporalité précise.

Sous ce regard uniforme, ces oeuvres suggèrent une certaine réalité théâtrale du quotidien, une perte de repères. En groupe, ils semblent à la fois complices et étrangers, chargés d'une tendresse et d'une menace latente. Par la dynamique et désorientation des corps, la peintre interroge les rapports ambigus à l'Autre ; cet autre qui parfois s'apparente à un spectre de soi.



### BIOGRAPHIE

**REBECCA BRODSKIS** est née en France en 1988, elle vit et travaille à Paris. Elle passe la majeure partie de son enfance à voyager et à vivre entre la France et le Maroc.

Elle étudie la peinture aux ateliers des Beaux-Arts de la Ville de Paris et au Collège d'art et de design Central St. Martins à Londres. Peu de temps après, elle travaille à

New York en tant qu'assistante de l'artiste norvégien, Lars Laumann. Après un certain temps à New York, Brodskis revient en Europe et choisit Berlin comme nouvelle base. Ayant toujours été attirée par les études théoriques, elle a terminé un Master en sociologie sur les thèmes de la vulnérabilité et de la crise sociale, avant de rentrer s'installer à Paris.

# Rufai Zakari (Ghana)



Détail de l'oeuvre Jenny and her pink cap, Rufai Zakari (2020)  
Plastique recyclé, 108x100cm ©Kristin Hjellegjerde Gallery.

Les oeuvres faites de plastiques recyclés de l'artiste Ghanéen Rufai Zakari présentent, dans une esthétique locale et mode urbaine, des personnages élégants et coquets parsemés de logos de produits commerciaux détournés. Similaire à un dispositif photographique, l'artiste met en scène aussi bien des personnes de son entourage que des étrangers qu'il croise sur les routes de son pays. Il extirpe ces sujets d'un contexte local ardu et les recompose dans des postures fortes inspirées à la fois d'une gestuelle du quotidien et des photographies de mode.

À la recherche de solutions créatives à des problèmes environnementaux, il emploie essentiellement du plastique à usage unique dans ses oeuvres, tels que des sacs plastiques, sachets d'eau et emballages alimentaires. Dans son quartier à Accra, il établit un système de recyclage afin de récupérer les déchets de sa communauté. Puis,

il embauche des personnes pour laver, sécher, comprimer, couper et fusionner ces déchets, qui seront cousus ensuite afin de créer un collage et un tissage visible sur la surface de l'oeuvre.

Objet à la fois précaire, durablement polluant et globalisé, Rufai Zakari s'approprie le plastique et évoque notre système de consommation forcenée. Ces sachets multicolores dans lesquels se trouvent emmêlés les trottoirs urbains, quartiers populaires et bords de mer, envahissent le Ghana, le Sénégal et de nombreux autres pays. Par ce travail collaboratif, Zakari transforme son atelier en un lieu d'engagement environnemental au niveau local et encourage à répondre à des urgences sociales par le bais de la pratique artistique.



## BIOGRAPHIE

**RUFAI ZAKARI** (né en 1990) est basé entre Accra et Bawku. Il a fait son apprentissage sous la direction de Mozzay, un artiste d'une ancienne génération à Nima, Accra.

En 2011, Rufai Zakari a obtenu son diplôme du Ghanatta College of Art and Design. Dans son travail, Zakari examine le consumérisme, la pollution environnementale, le travail, le commerce et les périls de l'industrialisation dans la société

ghanéenne contemporaine. Fondateur de la Rujab Eco-Art Foundation dans sa ville natale de Bawku, Rufai Zakari fonde sa pratique sur le recyclage des déchets dans les rues du Ghana. Après des décennies de conflits tribaux qui ont coûté d'innombrables vies et laissé la ville en ruines, Zakari envisage désormais l'avenir avec optimisme et l'ambition de reconstruire ce qui a été perdu, tout en inspirant l'espoir à sa communauté.

# Khadim Bamba



© Thiedo, Khadim Bamba (2021)  
150x100cm



Par un assemblage de tissus, peinture et tissage Khadim Bamba présente des personnages qui s'intègrent et se dissolvent dans un décor de textiles détournés de leur usage fonctionnel et traditionnel. Anonymes, ces figures stylisées, telles les archétypes d'une culture panafricaine, deviennent des supports pour interroger le rapport éluif à une identification culturelle. Il découpe, colle, assemble et peint des personnages qui puisent leurs formes dans les codes vestimentaires, accessoires et symboles provenant des différents groupes religieux et ethniques d'Afrique de l'Ouest, mais aussi dans l'univers musical de la pop, de la mode et des portraits photographiques.

En arpentant les marchés de Dakar, il y récupère de nombreux tissus et chutes de textiles: la wax - tissu devenu un stéréotype de l'Afrique avec un itinéraire colonial multiculturel ; des imitations des tissus ancestraux maliens tel que le bogolan ; des fausses impressions patchwork associées à l'esthétique et la spiritualité Baye Fall, devenue aujourd'hui mode ; les «naat » tissu quadrillé, utilisé à l'origine comme linge de corps intime pour les femmes, et récupéré ensuite par la confrérie sénégalaise mouride. Par l'emploi de ces matériaux, Bamba s'intéresse à la transformation de leurs fonctions sociales, religieuses, culturelles et symboliques au fil des années. D'autres matériaux nous plongent dans des espaces intimes et évoquent leur rôle en tant que frontière entre l'extérieur et l'intérieur, entre soi et le monde.

En écho aux grands portraits européens classiques, l'artiste utilise en guise de cadre des tapis de prière - un objet de rituel omniprésent au Sénégal, produit en Turquie. Le tapis de prière, utilisé pour ses décors d'entrelacs de rinceaux végétaux, ne cadre non plus l'espace sacré des cinq prières de la journée mais se verticalise pour illustrer les personnages de l'artiste. Le fond sur lequel ces portraits se déploient est aussi symbolique: ils utilisent les rideaux d'intérieur des maisons sénégalaises aux motifs floraux, dorés d'une touche de kitsch ; symbole d'une esthétique désirable. Parmi les matériaux de l'artiste, nombreux sont ceux « made in China », malgré leur association paradoxale à une esthétique africaine.

Entre tradition et contemporanéité, kitsch et évocation du sacré, ces oeuvres sont des entremêlements de philosophies, cultures et de relations économiques et politiques complexes. Par ces tissages pluriels, Khadim Bamba pose ainsi la question de l'ouverture et d'une identité en devenir.

## BIOGRAPHIE

**KHADIM BAMBA** (n.1991, Dakar), est un artiste sénégalais qui vit et travaille à Dakar. Il est diplômé en 2017 des Beaux-Arts de Dakar. Dans sa pratique artistique, Khadim Bamba récupère du textile traditionnel, des tapis de prières, des tissus d'intérieur qu'il recomposera pour créer des personnages souvent hybrides au multiples symboles culturels.

## ENTRE-ACTE

Une exposition collective de Selebe Yoon, Dakar, Sénégal  
Avec les artistes Rebecca Brodskis, Rufai Zakari et Khadim Bamba

**2 DÉCEMBRE 2021 - 5 MARS 2022**

Commissaire d'exposition : Jennifer Houdrouge

### **SELEBE YOON**

Croisement rue Parchappe x rue Salva  
Dakar Plateau, Sénégal

Ouvert du mardi au samedi, 11h00-19h00

<https://fr.selebe-yoon.com/>

### **CONTACT PRESSE**

#### **Agence Communic'Art**

Margot Moinard | Communic'Art  
mmoinard@communicart.fr

+33 (0)7 69 80 41 54

+33 (0)1 43 20 10 49